

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 23/2 (1996)

DOI: 10.11588/fr.1996.2.60156

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

présent), Républicain(e), Robespierre (avec peu d'occurrences), Sans-Culotte, Unité, Viala et Victoire. Ces prénoms ou noms républicains se trouvent assez souvent associés à des prénoms de saints ou de saintes du calendrier catholique traditionnel (en particulier Anne, Etienne, François, Jacques, Jean et Jeanne, Marie et Pierre) mais ils voisinent aussi avec de nombreux noms de fleurs, de fruits et de plantes (par exemple Jasmin, Laurier, Narcisse ou même Concombre).

Cette riche documentation s'appuie sur le dépouillement systématique de travaux antérieurs, le plus souvent français, sur les noms et prénoms de la période révolutionnaire dans telle ou telle ville, tel ou tel département ou telle ou telle région. Il en va de même de la troisième partie de l'étude, consacrée aux variations quantitatives des noms et prénoms républicains en fonction des régions considérées, de la chronologie révolutionnaire et des classes ou groupes sociaux en cause. Chronologiquement, le point culminant de la républicanisation des noms et prénoms est atteint entre la fin 1793 et juillet 1794. Sociologiquement, les prénoms républicains sont infiniment mieux représentés dans la petite bourgeoisie que dans le clergé et l'aristocratie, les paysans occupant une position moyenne. Il est vrai que l'intuition historique élémentaire laissait prévoir de tels résultats.

La quatrième partie, avant un long tableau systématique des noms et prénoms républicains faisant apparaître les localisations et les professions, examine les prolongements du phénomène étudié sous l'Empire et au-delà, aux XIX^e et XX^e siècles, en particulier à l'époque de la Révolution russe de 1917 et en Union Soviétique.

Cette référence à l'Union Soviétique, mais aussi à sa »chute« récente, doit sans doute être comprise en liaison avec le ton parfois moralisateur de l'ouvrage: ainsi, selon l'auteur, les enfants prénommés Brutus ou Giroflée au milieu des années 1790 auraient été en fin de compte des victimes, à travers leurs parents, de la pression (*Druck*) politique révolutionnaire qui serait venue s'ajouter au statut défavorable de l'enfant et de la famille au XVIII^e siècle, comparé à ce qu'il est aujourd'hui (p. 414–418). Ce point de vue paraîtra peut-être un peu trop étroit et restrictif, alors que l'on aurait pu s'attendre, à partir de la considérable documentation sérieusement réunie ici, à une réflexion plus en profondeur dans trois domaines au moins: la longue durée du phénomène de déchristianisation au XVIII^e siècle, en France, avec ses variantes régionales, en liaison avec les travaux de Michel Vovelle; la notion d'homme nouveau, ou d'homme »régénéré«, récemment mise en lumière par Mona Ozouf, ce qui n'interdisait pas, bien au contraire, de parler de 1917 et de l'Union Soviétique; et enfin la question si importante, et encore relativement peu étudiée, de la langue révolutionnaire et de la langue de la politique, telle que Jacques Guilhaumou l'a formulée (cf. *La Langue politique et la Révolution française*, en allemand: »Sprache und Politik in der Französischen Revolution«, Francfort-sur-le-Main 1989). Signe d'un certain écrasement de la réflexion critique par l'érudition cumulative? Ou, plus simplement, résultat du fait que nous n'avons pas affaire ici à un travail d'historien, mais essentiellement à une étude d'onomastique parue dans une série annexée à une revue de »philologie romane«? Les deux éléments sont sans doute partiellement explicatifs.

Lucien CALVIÉ, Grenoble

Christophe CAVE, Denis REYNAUD, Danièle WILLEMART avec la collaboration de Henri DURANTON, 1793 – L'Esprit des Journaux, Saint-Étienne (Publications de l'Université de Saint-Étienne) 1993, 345 S.

Anliegen der Bearbeiter dieser Anthologie von Presstexten aus dem Jahr 1793 ist es vorzuführen, daß die häufig kolportierte These von der Verarmung des französischen Journalismus unter der terreur so nicht haltbar ist. Die Kritik betrifft sowohl die bisher herangezogenen Zeitungen und Zeitschriften, als auch die Funktionszuweisung als treue Sprachrohre des Konvents.

Diese Kritik strukturiert den Band: Der Lyoner Forschungsgruppe am Centre d'Études du 18^e Siècle kommt es darauf an, die Vielfalt der Presse in Hauptstadt und Provinz aufzuzeigen. Tag für Tag ist das Jahr 1793 anhand von Auszügen aus diversen Journalen vorgestellt. Das Ziel ist dabei aber keineswegs eine Chronologie der Revolutionsgeschehnisse, sondern eine Pressegeschichte, und die benutzte Präsentationsform ist eine ebenso attraktive wie aussagekräftige: Die Masse des durchgesehenen Materials scheint auf dem beschränkten Raum einer heutigen historiographisch-editorischen Wiedergabe auf. Die ausführlichen Zitate aus insgesamt knapp einhundert Journalen sollen damit auch die Distanz des Publikums, das von den Originalquellen ihm gerade zur Französischen Revolution überreichlich dargebotener Interpretationen oft wie durch eine Mauer abgetrennt ist, aufheben. Vorbilder sind Gérard Walters »La Révolution française vue par des journaux« von 1948 und Jean Paul Bertauds »C'était dans le journal pendant la Révolution française« von 1988.

Die Probleme des Verfahrens, die schnell zum Vorwurf willkürlicher und höchstens illustrativer Auswahl führen könnten, sind den Verfassern bewußt, und sie versuchen sie durch eine methodisch geleitete Auswahl der Zeitungsausschnitte und ihrer Erschließung mit einem thematischen Register zu bewältigen. Die sechsseitige Präsentation am Anfang der Dokumentation läßt allerdings den analytischen Aufwand nur ahnen, der der Zusammenstellung des Korpus zugrunde lag. Die Anordnung der Textstücke in der chronologischen Folge der Monate läßt Schwerpunktsetzungen und die für die zeitgenössischen Leser erlebbaren Kontexte deutlich werden, die eine analytische Geschichtsschreibung, welche zwangsläufig das Wissen um den Fortgang des einzelnen Vorgangs in ihrer Formulierung enthält, nicht authentisch reproduzieren kann.

Dies kann aber nur eine Annäherung an Authentizität sein, da weder unterschiedliche Erscheinungsrhythmen, noch die Variation der Erscheinungszeit an einem Tag in einer solchen Anthologie reflektiert werden können. Die Bearbeiter warnen denn auch davor, die Lesegeohnheiten des ausgehenden 18. Jh. anhand ihrer Publikation rekonstruieren zu wollen, die auf die formaltypographische Gestaltung, Differenzen in der Orthographie und journalistischen Strategie der Anordnung von Nachrichten und Kommentar sowie natürlich die Auflagenhöhe Einfluß hatten.

Dieser Einschätzung zum Trotz gelingt es der Dokumentation vorbildlich, einen Eindruck von jenem Bild der umstürzenden Realität zu liefern, das sich den Franzosen 1793 bot. Das Verfahren führt vielleicht überzeugender als manch eindringliches Plädoyer von Historikern den Nachweis, daß auch in Zeiten revolutionärer Nervenanspannung Politik und Alltag eine Symbiose eingehen, der Zeitungsmarkt keineswegs von den profilierten Blättern beherrscht war, deren kluge und engagierte Kommentare wir allzu schnell für die Pressewirklichkeit eines aufregenden Jahres zu halten geneigt sind.

Matthias MIDDELL, Leipzig

Les Imprimés limousins 1789–1799. Sous la direction de Michel CASSAN und Jean BOUVIER, Limoges (Rencontre des historiens du Limousin PULIM) 1994, XVII–734 S.

In den letzten Jahren hat sich die Forschung verstärkt der Französischen Revolution in der Provinz zugewandt. Eine kaum noch überschaubare Anzahl von Arbeiten untersucht die unterschiedlichen Reaktionen der Departements auf die revolutionäre Krise. In diesem Zusammenhang ist die hier vorzustellende Publikation besonders zu begrüßen. Das Buch besteht aus zwei Teilen. Zum einen verzeichnet es alle Bücher, Pamphlete, Reden, Proklamationen, amtlichen Veröffentlichungen und Zeitungen, die zwischen 1789 und 1799 im Limousin, also in den drei revolutionären Departements Corrèze, Creuse und Haute-Vienne, publiziert wurden. Die Zusammenstellung enthält neben den bibliographischen Angaben die Fundstellen sowie, soweit nötig und möglich, knappe Erläuterungen über Inhalt und